

Cette douce créature n'est pas de la terre. Elle vient de sortir de la pensée éternelle et garde le vivant reflet des clartés d'en haut ; les rayons de la lumière inaccessible et incréée l'entourent d'un cercle étincelant qui éclaire au loin les profondeurs neigeuses. Elle est dans une attitude d'extase ; on dirait qu'elle ne peut s'arracher à son rêve intérieur ; abîmée dans la contemplation de la vision céleste, elle regarde fixement là-haut, par delà les nues diaphanes... Qui donc regarde-t-elle?... Sans doute aussi de là haut, dans un invisible lointain, d'autres yeux sourient aux siens et la contemplent avec amour, car voici le chef-d'œuvre de la Trinité Sainte ! Le Père, le Fils et l'Esprit Saint ont travaillé à façonner ce vase en qui le Verbe éternel doit descendre et reposer. Sa figure est merveilleusement belle. Ses cheveux bruns l'encadrent finement et jettent dessus une ombre douce. Mieux que les Vierges de Raphaël, celle-ci nous fait penser au divin. Ce n'est pas seulement, comme chez les madones du peintre italien, une grande perfection de traits, c'est dans la physionomie, je ne sais quoi d'idéal qui fait rêver de l'infini. Les plis de ses vêtements tombent avec grâce et laissent deviner les formes pures de son corps virginal. Un parfum exquis d'innocence s'échappe de cette fleur des cieux...

Au-dessous d'elle, c'est l'informe et noir chaos. Comme l'Esprit Divin, la Vierge plane au-dessus des abîmes et va assister à la formation des mondes. Autour d'elle dans l'air pur doit retentir une voix, la voix de l'immaculée, qui chante : " J'ai été pour le Seigneur le type de son œuvre, avant qu'il eût rien entrepris dès le commencement. Avant tous les siècles, j'étais ; avant tous les âges, avant la création de la terre. Les abîmes n'étaient pas, j'étais conçue ; les sources n'avaient point encore jailli, les montagnes ne dressaient pas encore leur masse pesante, avant les montagnes, j'étais. Lorsqu'il affermissait la voûte éthérée, lorsqu'il traçait un cercle sur l'abîme, j'étais là présidant et concourant à l'harmonie des choses." (1)

fr. A. H. BEAUDET,  
des fr. prêch.

---

(1) Prov. VIII. 22 et al.